8. Les rhopalocères du Jorat

Autor(en): **Cherix, Daniel / Chittaro, Yannick**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **97 (2018)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-813317

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

8. Les rhopalocères du Jorat

Daniel CHERIX[1,*] & Yannick CHITTARO[2]

Résumé

Au cours des journées de la biodiversité dans le Jorat les 17 et 18 juin 2017, 24 espèces de rhopalocères ont été recensées. Une seule espèce figure sur la Liste Rouge, le Thécla du prunier (*Satyrium pruni*). La majorité des espèces sont non menacées et présentent un intérêt faunistique moyen. Seules des interventions forestières ciblées pourraient permettre de favoriser les espèces rares et menacées.

Introduction

Généralement on parle de papillons de jour et de papillons de nuit. Cette classification, à première vue basée sur le bon sens, ne colle pas tout à fait avec la réalité, certaines espèces de papillons de nuit volant de jour. D'un point de vue plus systématique, on classe les quelque 3 600 espèces de Lépidoptères de Suisse en deux grands groupes, les macrolépidoptères et les microlépidoptères. Classiquement les macrolépidoptères se divisent à leur tour en rhopalocères (papillons de jour) et hétérocères (papillons de nuit). Suivant la Liste Rouge 2014 des papillons diurnes et zygènes de Suisse (Wermeille *et al.* 2014) on dénombre 200 papillons diurnes résidents (ou qui l'ont été).

L'intérêt de l'étude des rhopalocères réside dans le fait qu'ils sont liés à la végétation. La majorité des chenilles sont phytophages et souvent dépendantes d'un faible nombre de plantes-hôtes. D'autre part, les adultes se nourrissent de nectar et sont d'importants pollinisateurs. Les papillons de jour sont donc d'excellents indicateurs de la biodiversité des milieux naturels. Aujourd'hui, les papillons souffrent de l'état de nos milieux et beaucoup sont en régression. Ainsi on ne trouvera même pas une dizaine d'espèces dans une prairie de plaine exploitée intensivement, alors qu'on rencontre jusqu'à 80 espèces dans une prairie sèche de l'étage montagnard avec des buissons et des pierriers.

Attractifs par leur couleur et relativement faciles à observer, leur identification ne pose pas trop de problèmes grâce notamment à l'excellent guide d'identification des papillons de jour de Suisse (Baudraz & Baudraz 2016).

Matériel et méthodes

Nous avons utilisé la méthode dite de la chasse à vue qui est le plus souvent utilisée pour inventorier les rhopalocères. Tous les papillons rencontrés sont capturés à l'aide d'un filet entomologique, identifiés puis relâchés. Les 17 et 18 juin 2017, notre recensement a été réalisé d'une part en parcourant le sentier de la Forêt de Faucan sur une distance de 1 km aller et 1 km

[1] Université de Lausanne, Département d'écologie d'évolution, Biophore, CH-1015 Lausanne.
[2] Yannick Chittaro, Info Fauna - CSCF, UniMail - Bâtiment G, Bellevaux 51, CH-2000 Neuchâtel.
[*] Correspondance: daniel.cherix@unil.ch

retour, et d'autre part complété par des récoltes ponctuelles à travers le Jorat dans les secteurs où étaient récoltés les coléoptères (voir chapitre précédent, « Coléoptères et orthoptères du Jorat »). Le choix de la zone de la Forêt de Faucan se justifiait par le fait que les bords du sentier y présentent un milieu ouvert d'une quinzaine de mètres de part et d'autre plus favorable qu'une forêt sombre.

Résultats et discussion

24 espèces de papillons de jour ont pu être observées sur la zone d'étude les 17 et 18 juin. Quatre espèces forestières supplémentaires ayant fait l'objet récemment de recherches spécifiques de stades pré-imaginaux dans la zone (Pellet *et al.* 2013) s'y ajoutent et portent le total à 28 espèces (tableau 8).

Parmi celles-ci, seul *Satyrium pruni* figure sur la Liste rouge (VU), alors que *Brenthis ino* et *Apatura iris* sont quant à eux potentiellement menacés (NT). Les autres espèces ne sont pas menacées et largement répandues en Suisse.

La majorité des 28 espèces signalées dans la zone d'étude sont des espèces qui se développent régulièrement voire exclusivement en milieu boisé ou en lisières. La quasi-totalité des espèces sylvicoles potentielles (en fonction de la région et du type de boisement présent) dans la zone d'étude est ainsi attestée de données récentes. La présence de *Satyrium pruni* (lié au prunellier), *Neozephyrus quercus* (lié au chêne), *Satyrium w-album* (lié aux ormes), *Thecla betulae* (lié au prunelier) et *Apatura iris* (lié au saule marsault) est tout particulièrement remarquable. Les 4 dernières espèces ont fait l'objet de recherches ciblées en 2011 (Pellet *et al.* 2013), alors que *Satyrium pruni* a été observé pour la première fois en 2018. Dans ce dernier cas, il est pour l'heure trop tôt pour savoir s'il s'agissait d'un individu erratique, ou si une petite population existe dans la région.

La présence de *Brenthis ino*, lié aux ourlets et bords de canaux humides colonisés par *Filipendula ulmaria*, est également à souligner.

Si du point de vue des espèces forestières, de lisières et d'ourlets, la situation est relativement satisfaisante, ce n'est pas du tout le cas des espèces de milieux ouverts. Les zones ouvertes des bois du Jorat (pâturages, clairières), milieu pourtant privilégié de la plupart des papillons de jour, n'hébergent plus que quelques espèces banales et très peu exigeantes! De même, les quelques zones humides (marais, bords de gouilles) du site n'hébergent aucune espèce spécialisée supplémentaire.

Il est malheureusement très difficile et extrêmement lent d'améliorer la qualité de tels milieux. Il vaut donc dès lors mieux se concentrer sur les espèces des milieux boisés qui subsistent. Si la liste spécifique peut être qualifiée de satisfaisante (voir ci-dessus), ce fait doit être nuancé: la plupart des espèces ont été observées en très faibles densités. Il conviendrait donc de densifier leurs populations au moyen de mesures ciblées. Pellet *et al.* (2013) en proposent quelques-unes, notamment de réduire les surfaces d'intervention à moins de 0,5 ha pour favoriser *Apatura iris*, en essayant de conserver, dans chaque surface de régénération, un bosquet contenant quelques pieds de saules marsaults d'âges différents idéalement situés dans un endroit ombragé. Les mesures en faveur du thécla du bouleau (valables aussi pour *Satyrium pruni* si une population s'installe et se maintient) doivent viser à diversifier la structuration des lisières par un élargissement des ceintures buissonnantes et des ourlets herbacés tout en

augmentant la sinuosité des tracés. Le long des chemins, les lisières internes semblent présenter un meilleur potentiel pour le thécla du bouleau.

Enfin, comme pour de nombreux autres groupes qui dépendent de sources de nectar au stade imaginal, il convient de favoriser une végétation herbacée riche et diversifiée sur les ourlets des chemins et de ne les faucher qu'une année sur deux, en rotation.

Le Jorat présente donc par sa surface forestière importante un certain potentiel pour l'entomofaune. Il manque toutefois de diversité de milieux, à l'instar de surfaces ouvertes propices au développement d'espèces dont les stades pré-imaginaux exigent d'autres stades de succession qu'une forêt d'exploitation sombre. Des mesures très concrètes ont été proposées par Pellet *et al.* (2013) pour assurer la survie d'espèces typiques et rares. Il conviendrait de les mettre en œuvre par des interventions forestières ciblées dès que possible.

Tableau 8. Liste des espèces de Rhopalocères recensés dans la zone d'étude. En gras : espèces observées lors des journées de la biodiversité 2017 (cette étude). En police normale : Espèces inventoriées en 2011 (Pellet *et al.* 2013).

Espèce	leg	date
Aglais urticae (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Apatura iris (Linnaeus, 1758)	Pellet et al. 2013	2011
Aphantopus hyperantus (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Aporia crataegi (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Argynnis paphia (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Brenthis daphne (Denis & Schiffermüller, 1775)	Y. Chittaro	18.06.17
Brenthis ino (Rottemburg, 1775)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Callophrys rubi (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro	18.06.17
Coenonympha pamphilus (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro	18.06.17
Gonepteryx rhamni (Linnaeus, 1758)	D. Cherix	18.06.17
Inachis io (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro	18.06.17
Leptidea sinapis aggr.	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Limenitis camilla (Linnaeus, 1764)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Maniola jurtina (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Melitaea diamina (Lang, 1789)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Neozephyrus quercus (Linnaeus, 1758)	Pellet et al. 2013	2011
Ochlodes venata (Bremer & Grey, 1853)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Pararge aegeria (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Pieris brassicae (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro	18.06.17
Pieris mannii (Mayer, 1851)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Pieris napi (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro	18.06.17
Polygonia c-album (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro	18.06.17
Satyrium pruni (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro	18.06.17
Satyrium w-album (Knoch, 1782)	Pellet et al. 2013	2011
Thecla betulae (Linnaeus 1758)	Pellet et al. 2013	2011
Thymelicus sylvestris (Poda, 1761)	D. Cherix	18.06.17
Vanessa atalanta (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro & D. Cherix	18.06.17
Vanessa cardui (Linnaeus, 1758)	Y. Chittaro	18.06.17

Bibliographie

Baudraz V. & Baudraz M., 2016. Guide d'identification des papillons de jour de Suisse. *Mémoire de la Société vaudoise des Sciences naturelles* 26, 192 pp.

Pellet J., Megali A., Pasche A. & Sanchez A., 2013. Contribution à l'écologie pré-imaginale et à la conservation de quelques papillons forestiers du Jorat. *Entomo Helvetica* 6: 35-44.

Wermeille E., Chittaro Y. & Gonseth Y., 2014. Liste rouge Papillons diurnes et Zygènes. Espèces menacées en Suisse, état 2012. Office fédéral de l'environnement, Berne, et Centre Suisse de Cartographie de la Faune, Neuchâtel. L'environnement pratique n° 1403: 97 pp.